

Résidence chorégraphique au Pays basque - Danse (résidence)

Louise Bedard
(Développement)

Sommaire

Titre: Résidence chorégraphique au Pays Basque, Donostia-San Sébastian et Errentia

Résumé: La résidence au Pays Basque me permettra de faire un séjour à Donostia San-Sébastien pour faire de la recherche chorégraphique suivi d'un autre séjour pour la réalisation d'une oeuvre de danse contemporaine pour la compagnie Dantzaz à Errentia.

Montant demandé: 6 000 \$

Date: 2019-01-16 au 2019-03-16

Lieu de réalisation: Espagne (Donostia-San Sébastian et Errentia)

Cochez si votre projet concerne le jeune public de 4 à 11 ans sur le territoire québécois.

concerne le jeune public d'un autre groupe d'âge sur le territoire québécois.

Projet

Décrivez votre projet.

Résidence de recherche (un mois) en danse contemporaine
Création d'une pièce de groupe pour des danseurs en formation - École Dantzaz, au Pays Basque

La résidence au Pays Basque à Donostia-San Sebastian représente pour moi une occasion unique de m'approprier un nouvel environnement de travail, un territoire de création inédit, une plateforme stimulante qui me permettra de pousser de l'avant ma recherche sur le mouvement, le notion de l'espace et la scénographie, qui pour ma part inclut souvent le travail d'artistes visuels, dont ceux des lieux que je visite ou fréquente. Des voies dans lesquelles je m'engage depuis plusieurs années par la création d'œuvres, tant in situ, que pour des théâtres, convoquant le réel comme la fiction, et encore pour duos, trios, quatuors ou quintettes, mais rarement pour un très grand groupe de danseurs comme ici.

Je conçois habituellement mes pièces en défrichant le mouvement à l'aide d'un ou deux danseurs. Ce procédé m'est particulièrement utile lorsque je me lance dans la réalisation d'une chorégraphie incluant plusieurs interprètes. À ce jour, il a été important pour moi d'avoir a priori accès en studio à des personnes avec lesquelles je pouvais tenter différentes approches pour dégager une vision de ce que sera ma future création. La résidence au Pays Basque ne me permettant pas de fonctionner

systématiquement de la sorte, je serai donc, en tant que chorégraphe et danseuse, au cœur de la prémisse. Mon travail reposera certes sur mon adaptabilité et ma capacité d'investiguer, hors de mes repères, le travail physique et de mise en scène, dans un milieu qui m'est étranger. Il prendra appui sur mon potentiel à transposer ma créativité sur un groupe inconnu, auprès duquel je me destine à collaborer, mais d'abord et aussi sur le premier matériau que je suis, comme être humain dans un espace inhabituel.

En tant que créatrice de nombreuses œuvres in situ et de contributrice à de multiples projets artistiques, cette situation n'est pas une première, mais un défi qui aiguise mes sens.

La dimension humaine occupe une première place dans ma démarche, comme la vie inconsciente se mêle à ma danse. C'est mon sujet, ma thématique de base, l'origine de mon inspiration. L'œuvre à venir sera donc d'abord fortement imprégnée de ma propre vie d'interprète, des thématiques qui me préoccupent : l'altérité, l'identité, l'appartenance au monde, la violence, la féminité. Dans un 2e temps, elle sera certainement influencée, sur le plan de l'interprétation, entre autres, par les registres sensoriels des danseurs, les relations plurielles des uns et des autres.

Le fruit de mes investigations des deux premières semaines prendra place au cœur d'une structure " dramatique " et formelle par la suite, juste avant les répétitions avec le groupe. Des caractéristiques locales alimenteront cette structure ; ambiance sonore, visuelle, objets scéniques. Mon travail artistique requiert souvent la présence d'objets. Je souhaiterais pouvoir en disposer de certains, à supposer qu'ils me seront accessibles sur place (objets du quotidien).

J'ai un penchant pour les arts visuels en général et leur effet sur la forme et l'environnement scénique de mes chorégraphies. J'ai un attrait particulier envers le matériel photographique, avec ou sans influence directe sur le mouvement ou sur l'ambiance. Cela demeure une forte source d'inspiration pour moi. Je suis aussi souvent touchée par les créatrices de culture étrangère. Dans le passé, mon duo Elles du cycle Itinéraires multiples (2002) avait pour socle le travail de la photographe italienne Tina Modotti. De même, le sextuor Ce qu'il en reste (2005) était tiré de mon intérêt pour la collagiste dadaïste allemande Hannah Höch, et la pièce Enfin vous zestes (2008), pour six danseurs également, avait pour tremplin le travail de la peintre canadienne d'origine hongroise Marianna Gartner.

Aussi, suivant cette affirmation, lors de mon passage à Donostia San Sébastian, je ferai la rencontre d'une artiste du lieu ou de la région pour établir un dialogue qui nous mènera vers certaines pistes d'une possible collaboration. Je pense à la photographe Gabrielle Duplantier originaire de Bayonne et qui vit au Pays Basque. Elle a un corpus de photographies impressionnant sur les habitants du Pays Basque.

Sur le plan sonore, j'aimerais travailler le son, la musique, avec des petits haut-parleurs (mighty draft), en proximité du corps. Je possède déjà ces boîtes de son.

Enfin, créer une chorégraphie pour plusieurs jeunes interprètes m'emballent énormément. Déjà, dans mon travail de tous les jours, je participe activement au développement des interprètes avec lesquels je collabore, en leur faisant découvrir les points de convergence entre ce qu'ils sont et ce qu'ils ont à offrir à la danse, au public et à leurs partenaires artistiques. Je sais les accompagner et les guider dans leur progression en tant qu'artistes à part entière, les aiguiller chacun et chacune pour qu'ils-elles puissent, à partir de leurs propres ressources et leur capacité à coopérer avec les autres, faire jaillir

tout leur potentiel et être des leviers pour la création. Cette excellente réputation, ce rôle de mentor, s'appuient chez moi sur une culture du respect qui valorise les individus, les soutient dans leur cheminement artistique et personnel, en combinaison d'une démarche participative et polysensorielle qui exige engagement et ouverture.

En conclusion, la résidence au Pays Basque, dans laquelle je désire ardemment me commettre, sera une sorte de contrepoint au travail que j'ai entrepris cette année, soit l'élaboration de duos. Au sein de ma démarche, j'ai toujours alterné entre des projets de création pour petites formes et par la suite pour de plus grandes. Ces dernières années mes réalisations en témoignent. J'ai réalisé plusieurs solos, à caractère évolutif, dans le cadre de Série Solos, en les faisant suivre par La Démarquise, une œuvre conçue pour 5 danseuses et une compositrice et musicienne sur scène.

Présentez les retombées attendues de la réalisation du projet sur l'évolution de votre oeuvre ou de votre carrière.

- Je souhaite participer à une expérience inédite, tant individuelle que collective, en partageant le fruit de mes aspirations ; aspirations qui légitiment mon souci d'appartenance aux arts vivants, ici comme à l'étranger, sans barrières liées à la langue.

- Grâce à cette résidence, j'aurai pour une toute première fois l'occasion d'accomplir un projet de grande forme avec une distribution mixte, comptant 12 nouveaux interprètes, provenant du Pays Basque mais aussi d'autres pays d'Europe.

- En considérant les défis anticipés, cette expérience de plus à mon actif me propulsera vers des avenues différentes où la conception d'une œuvre ne sera plus pour moi le seul résultat de mon expertise en tant que chorégraphe québécoise, mais également en tant que citoyenne mue par une autre culture.

- Tout en bousculant mes façons de faire et mes certitudes, je compte défendre certaines valeurs auxquelles je suis attachée, telles l'engagement individuel, la coopération, la capacité de vivre en proximité, et faire valoir mes ambitions artistiques, mes préoccupations d'ordres esthétiques, sociales, altruistes. Il s'agit pour moi d'en développer la portée.

- J'aimerais confirmer mon rôle de mentor au sein d'un milieu distinct de celui dans lequel j'évolue, démontrer mon leadership dans la mouvance et la démocratisation de l'art.

- Il est difficile pour tout artiste, confiné dans un même environnement, de reconnaître ses acquis par manque de perspective. Un séjour dans une culture étrangère peut contribuer à jeter sur ses réalisations un autre regard. Un changement de lieu produit continuellement des effets non anticipés. Lors d'une de mes résidences au Mexique, il y a quelques années, les retombées ne se sont pas produites forcément à mon retour, mais bien plus tard. En résidence à Puebla, j'avais improvisé à partir de matériaux chorégraphiques créés en studio sur une petite place publique. Plusieurs années après, j'ai produit toute une multitude de solos in situ, à géométrie variable, pour différents interprètes. Des pièces faites dans des endroits atypiques et extérieurs. Le cycle Série solos a fait l'objet jusqu'en 2015 d'une trentaine de performances à Montréal, au Québec et en France. Cette série m'a permis d'être finaliste en danse au 31e Grand Prix du Conseil des arts de Montréal en 2016.

Précisez en quoi le choix de cette résidence est important pour la réalisation de votre projet.

L'ensemble des chorégraphes du milieu de la danse contemporaine à Montréal s'entend pour dire qu'il y a désormais très peu d'occasion de pouvoir travailler avec de grands groupes ici même à Montréal et au Québec.

Nous sommes souvent par la force des choses, et principalement faute de moyens financiers, amenés à échafauder des pièces pour un maximum de 5 ou 6 interprètes.

L'occasion de m'exiler pendant deux mois pour me consacrer uniquement, ce qui est aussi exceptionnel, à un projet irremplaçable pour 12 danseurs est en soi une étape importante dans ma carrière qui me permettra de me distinguer, d'exprimer mon identité à plus grande échelle, de rayonner artistiquement, de développer d'autres concepts de collaboration, dont la re-création de la pièce et sa diffusion sous d'autres formes.

Pouvoir bénéficier d'autant de danseurs, ayant une solide formation et prêts à relever des défis au contact d'une chorégraphe étrangère est tout simplement une invitation à me dépasser.

Résumez en quelques paragraphes votre projet en langue anglaise ou espagnole si le lieu d'accueil l'exige.

This residency project is divided in 2 sections. The first one will be working in Donostia-San Sebastian on materials alone and the second part will be to achieve a choreographic creation for 12 dancers from the Dantzaz choreographic center. With this occasion I wish to participate to a very special experience individual and collective by sharing my aspirations; aspirations that legitimized my belonging to visual arts, here as a foreigner without barriers from language.

Participants

Louise Bedard Artiste demandeur	Curriculum vitae (116 Ko)
---	---

Échéancier

2019-01-16 au 2019-
03-16

Résidence au Pays Basque

La résidence est composée en deux temps un séjour d'un mois au Centre culturel de Tabakalera à Donostia San Sébastian et un autre séjour d'un mois au Centre Dantzaz à Errentia.

Donostia-San Sébastian et Errentia, Espagne

Documents requis

Lettres d'engagement

S'il y a lieu, les lettres
d'engagement des
collaborateurs et la description
de leur contribution au projet.

Aucun

Matériel d'appui

[Visualiser tout le matériel d'appui](#)

<p>Série Solos - 2013 (Chorégraphe) Série Solos : une série de solos qui évoluent selon le contexte et le lieu de présentation. Ce projet in situ permet d'aller à la rencontre d'autres publics, découvrir un autre type de contacts avec les spectateurs. Durée de l'oeuvre intégrale : 50 minutes à 1 heure 30 minutes</p>	<p>https://vimeo.com/lbdanse/seriesolos2013</p>
<p>La Démarquise - 2016 (Chorégraphe) Cinq danseuses font écho aux regards et au discours que la société porte sur l'âge, aux générations et aux conditions des femmes, au travail iconographique de l'artiste Paula Rego. Durée de l'oeuvre intégrale : 120 ou 70 minutes</p>	<p>https://vimeo.com/158678357</p>
<p>Ces silences parmi les autres - 2007 (Chorégraphe) Ces silences parmi les autres - commande du Département de danse de l'Université du Québec à Montréal. Œuvre présentée en 2007, chorégraphiée par Louise Bédard pour 23 filles et 1 garçon du département de danse de l'UQAM. Durée de l'oeuvre intégrale : 1 heure</p>	<p>https://vimeo.com/267299143</p>
<p>Photo : Série Solos - 2011 (Chorégraphe) Série Solos présenté au sein de l'Espace Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts de Montréal. Interprètes : Alanna Kraaijeveld et Marie Claire Forté</p>	<p>02lb2011seriesolos.jpg (67 Ko)</p>
<p>Photo : Série Solos - 2011 (Chorégraphe) Série Solos présenté à l'Effervescence - Biennale de danse de Cholet (France) Interprètes : Alanna Kraaijeveld, Mark Eden-Towle, Marie Claire Forté Crédits : George Krump</p>	<p>03lb2013seriesolos.JPG (600 Ko)</p>
<p>Photo : Série Solos - 2013 (Chorégraphe) Série Solos au Quartier des spectacles, Montréal. Interprètes : Georges-Nicolas Tremblay, Miriah Brennan, Alanna Kraaijeveld, Mark Eden-Towle Crédits : George Krump</p>	<p>03lb2013seriesolos.JPG (600 Ko)</p>
<p>Photo Série Solos - 2013 (Chorégraphe) Série Solos présenté à la galerie d'Art Guido Molinari de Montréal Interprète : Marie Claire Forté</p>	<p>05lb2013seriesolos.jpg (317 Ko)</p>

<p>Photo Série Solos - 2011 (Chorégraphe) Parc Lafontaine (Montréal) Interprètes : Georges-Nicolas Tremblay, Miriah Brennan, Alanna Kraaijeveld, Mark Eden-Towle Crédit photo : George Krump</p>	<p>06lb2011seriesolos.jpg (133 Ko)</p>
<p>Photo : Série Solos - 2013 (Chorégraphe) Place des arts de Montréal Interprète : Alanna Kraaijeveld Crédit Photo : George Krump</p>	<p>07lb2013seriesolos.JPG (653 Ko)</p>
<p>Photo Série Solos - 2011 (Chorégraphe) Parc Lafontaine Interprètes : Georges-Nicolas Tremblay, Mark Eden-Towle Crédit photo : George Krump</p>	<p>10lb2011seriesolos.jpg (840 Ko)</p>
<p>Photo : La Démarquise - 2016 (Chorégraphe) Interprètes : Alanna Kraaijeveld, Miriah Brennan, Marie Claire Forté, Gabrielle Surprenant-Lacasses / Crédit : Claudia Chan Tak</p>	<p>la_demarquise_by_Claudia_Chan_Tak_1.jpg (182 Ko)</p>
<p>Photo : La Démarquise - 2016 (Chorégraphe) Interprète : Sarah Williams - Crédit photo : Claudia Chan Tak</p>	<p>la_demarquise_by_Claudia_Chan_Tak_2.jpg (383 Ko)</p>
<p>Photo La Démarquise - 2016 (Chorégraphe) Interprètes : Gabrielle Surprenant Lacasse et Marie Claire Forté Crédit photo : Claudia Chan Tak</p>	<p>la_demarquise_by_Claudia_Chan_Tak_3.jpg (337 Ko)</p>
<p>Photo La Démarquise - 2017 (Chorégraphe) Interprète : Sarah Williams - Crédit Photo : David Wong</p>	<p>la_demarquise_by_david_wong_1.JPG (109 Ko)</p>
<p>Photo : La Démarquise - 2016 (Chorégraphe) Interprètes : Alanna Kraaijeveld, Miriah Brennan, Marie Claire Forté, Gabrielle Surprenant-Lacasse et Sarah Williams / Crédit : Claudia Chan Tak</p>	<p>la_demarquise_by_david_wong_2.JPG (2,739 Ko)</p>
<p>Photo La Démarquise - 2017 (Chorégraphe) Alanna Kraaijeveld, Miriah Brennan, Sarah Williams crédit photo : Guilhem Molinier</p>	<p>la_demarquise_by_guilhem_molinier_1.jpg (615 Ko)</p>
<p>Photo : La Démarquise - 2016 (Chorégraphe) Alanna Kraaijeveld, Miriah Brennan, Marie Claire Forté, Gabrielle Surprenant-Lacasses et Sarah Williams Crédit photo : Valeska G.</p>	<p>la_demarquise_valeska_G.jpeg (264 Ko)</p>